

**Zeitschrift:** Schweizer Erziehungs-Rundschau : Organ für das öffentliche und private Bildungswesen der Schweiz = Revue suisse d'éducation : organe de l'enseignement et de l'éducation publics et privés en Suisse

**Band:** 61 (1988)

**Heft:** [12]

**Vorwort:** Editorial

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 22.11.2024

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Implikationen

Wir haben die geplante Weiterbildungsoffensive in der letzten Rundschau bereits kritisch beleuchtet. Bis anhin fühlten sich die Privatschulen in der Westschweiz nicht im gleichen Mass wie diejenigen in der deutschsprachigen Schweiz tangiert, weil ihr Angebot weniger auf Erwachsene ausgerichtet ist. Das allerdings ist eine etwas naive Betrachtung der Realität.



Wenn nämlich bedacht wird, dass das ganze Fremdsprachenangebot und auch sämtliche Informatikkurse durch die Bundesoffensive konkurrenziert werden können, wird offensichtlich, dass auch die Romands sich mit diesem neuen Stoss aus Bern kritisch auseinandersetzen müssen. Henri Moser zeigt in seinem Hauptartikel die Hintergründe der Weiterbildungsoffensive des Bundes auf.

Im Moment ist es in den politischen Kreisen um diese Weiterbildungsoffensive noch sehr ruhig. Wer möchte auch gegen eine so gute Sache wie die permanente Fortbildung seine

## Deux politiques

La complexité du système scolaire suisse ne peut qu'inciter les écoles privées à s'unir et s'organiser.

Vingt-six législations cantonales et leurs règlements d'application ainsi qu'une ordonnance et un règlement fédéral régissent dans les moindres détails l'activité des écoles et instituts d'enseignement.

Si l'on songe également au pouvoir de l'OFIAMS pour tout ce qui concerne la formation professionnelle et les directives étrangères auxquelles sont soumises les écoles internationales, on peut légitimement se demander, de quelle marge de manoeuvre dispose l'enseignement privé!

De nombreux exemples ont démontré, qu'unies, les écoles privées pouvaient exercer une influence sur les projets de l'Autorité et permettre d'aboutir à des décisions raisonnables et satisfaisantes.

Parmi les nombreuses possibilités envisageables, il y a pour les moins deux politiques contradictoires.

La première consiste à se faire oublier: «Moins on parlera des écoles privées, mieux cela vaudra.»

La seconde, au contraire, sans encourager une situation conflictuelle, ou envenimer les rapports entre école publique et privée, s'efforce de faire largement connaître l'utilité voire la nécessité d'une alternative.

L'école privée repose sur le respect et la responsabilité de l'individu, qui choisit et qui paie.

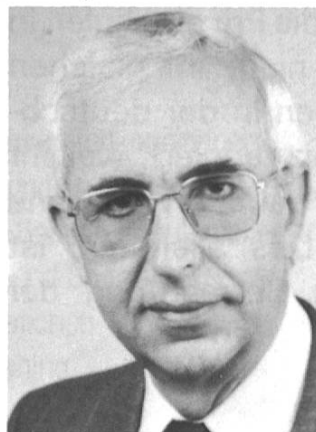
Stimme erheben? Aus bildungspolitischen Gründen zumindest werden sich kaum Gegner zu Wort melden. In finanzpolitischer Optik indessen wird es zweifellos ernstzunehmende Kritiker geben. Denn der Bund kann nicht auf der einen Seite düstere Finanzperspektiven malen und auf der andern Seite in einem bislang weitgehend der privaten Initiative überlassenen und sozusagen grenzenlosen Gebiet plötzlich mit der grossen Kelle anrichten wollen.

Und eine zweite Implikation der Weiterbildungsoffensive wird ihrerseits Gegner oder zumindest Warner auf den Plan rufen: Diese Offensive des Bundes könnte sich nämlich als Wegbereiterin des gewerkschaftlichen Dauerbrenners «Bildungsurlaub» erweisen. Wenn Biga-Vizedirektor Dr. R. Natsch in einem Seminar die – allerdings als persönlich deklarierte – Ansicht vertritt, dass im Blick auf den raschen technologischen Wandel zehn Prozent der Arbeitszeit für die Fortbildung aufzuwenden wären, so wird das Politiker wachsam werden lassen, die sonst in Bildungsfragen eher zu den Wortkargen gehören.

Das Thema wird SER bestimmt auch im nächsten Jahr beschäftigen. Umso mehr wünschen wir unseren Leserinnen und Lesern frohe Festtage und alles Gute zum Jahreswechsel.

Kamber

Il est dès lors primordial que chacun connaisse et puisse évaluer son intérêt à recourir à l'enseignement privé. La FSEP et les Associations régionales se sont efforcées d'agir selon ce principe, quoique souvent avec trop de timidité.



Les nouvelles structures mises en place et qui seront proposées aux membres en mai 1989 devraient permettre une meilleure efficacité.

Pour cela il conviendra aussi de développer la solidarité entre écoles. A quoi servent les querelles de concurrents minoritaires, face à un système public organisé, majoritaire et puissant?

Le manque de solidarité repose souvent sur la méconnaissance de l'autre. Essayons déjà de ne pas soupçonner nos collègues alémaniques d'une soif envahissante de dirigisme, ni les romands d'un manque de solidarité confédérale mais de tirer profit du sérieux des uns et de l'imagination des autres.

A. Natsch